



Centre de formation WWF
Bureau romand
WWF Suisse
Chemin de Poussy 14
CH-1214 Vernier

Tél.: +41 (0)22 939 39 90
Fax: +41 (0)22 939 39 91
centredeformation@wwf.ch
www.wwf.ch/centredeformation

Centre de formation



« A près de 50 ans, j'ai osé quitter la grosse boîte d'architecture qui m'avait engagé et créer mon propre bureau. »



Jean-Luc Wacker, architecte ETS - UTS, associé du bureau Mollard et Wacker SA à Yverdon, et diplômé en Conseil et communication en environnement, intègre concrètement le développement durable dans sa pratique de construction. Il a fait partie de la première volée du cours WWF en Suisse romande, et reçu son diplôme à l'automne 2006.

« J'étais pendulaire entre la campagne yverdonnoise et Lausanne, je travaillais dans un bureau qui réalisait des bâtiments de prestige pour de grandes sociétés suisses, internationales ou étatiques. Or, je souhaitais un contact plus direct avec le client, œuvrer pour des gens qui vont habiter leur lieu de vie. » Si Jean-Luc Wacker a choisi en 2005 de se spécialiser dans le domaine de l'environnement, c'est en continuité avec une valeur de son enfance. A 12 ans, il vendait des timbres du WWF pour la sauvegarde des flamants roses du lac Nakuru.

Elevé dans le quartier international de Genève mais en HLM, précise-t-il, il avait créé le « club des opossums », qui avait son repaire dans la cave prêté d'un manoir. Les enfants y recueillaient des oiseaux blessés, élevaient des serpents, observaient les castors sur la rivière Versoix. Jean-Luc a eu la chance de côtoyer des précurseurs de la protection de la nature, comme le peintre, sculpteur et philosophe Robert Hainard et l'ornithologue Paul Géroutet.

Muni d'un CFC d'installateur sanitaire et ferblantier, il devient architecte « par hasard », après trois ans de voyages autour du monde. Diplômé de l'école d'ingénieur de Genève, Jean-Luc Wacker conjugue ce métier et son goût de l'étranger en passant de l'édification de bâtiments publics et privés en milieu urbain à des missions humanitaires en Afrique en tant que constructeur, notamment pour le CICR. « Entre 1950 et 1980, on a construit des horreurs énergétiques en béton, sagex et crépi avec de simples vitrages et des chaudières qui surchauffaient, raconte-t-il. Nous sommes à une époque où, parallèlement à une folie des grandeurs qui veut que chaque pays exige d'avoir son plus beau stade, sa plus haute tour, l'on prend peu à peu en compte les aspects sociaux et environnementaux. Je pense même que les inégalités sociales sont un plus gros défi à résoudre que le CO₂. »

Sa formation auprès du WWF lui donnera l'impulsion de créer son bureau. En tant que constructeur qui imperméabilise forcément du sol à chaque mandat, il tente depuis lors d'instiller des touches de développement durable dans les projets, en fonction des désirs et du budget de ses clients. Il ne s'est pas spécialisé dans la villa Minergie P, mais il constate : « Plus personne n'ose dire qu'il se fiche de la consommation d'énergie ». Il sollicite des artisans locaux, construit en bois, fait appel à des matériaux recyclables, inaugure dans un restaurant un système de refroidissements naturel, propose des rénovations douces dans une ferme, ou cherche des partenaires pour un client qui souhaite une maison de paille.

« Ce n'est pas une obsession chez moi, mais j'ai cette culture de l'impact le plus doux ». A partir de son atelier, tout en sillonnant le canton de Vaud, Jean-Luc Wacker mène de front une dizaine de projets, avec un bonheur évident. Il se souvient de la phrase qui a déclenché ce changement professionnel : « Ce qui te ferait vraiment plaisir? Eh bien, fais-le ! »

